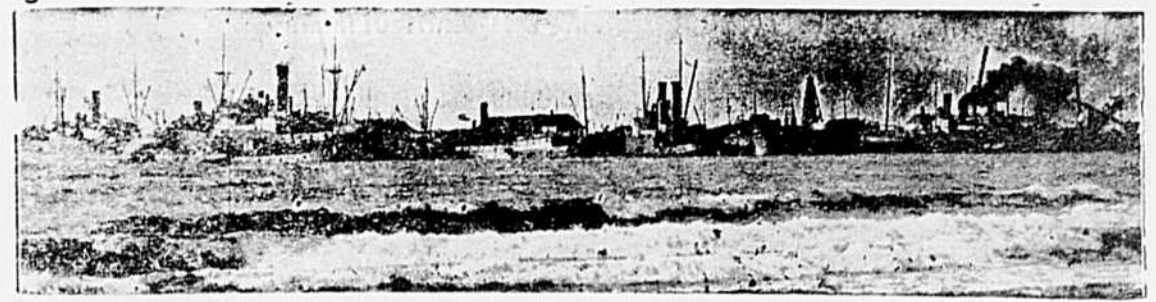


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée



A propos des Patriotes de 37-38

Un écrivain, Dr G. MacRanese, historien dont le nom est suivi d'une kyrielle de titres : O.B.E., M.A. Litt. D., D. Litt., F.R.A.H.S., professeur au Collège des Instituteurs de Sydney, Australie, demande, dans un journal anglais de Montréal The Herald, des renseignements sur les familles des Patriotes de 1837-38 qui existaient au Canada. Il annonce qu'il a projeté d'écrire l'histoire des Patriotes qui furent exilés dans les Nouvelles Galles du Sud, et il désire pour son histoire tout document (manuscrits ou photographies) qui pourrait exister sur leurs familles.

Cinquante-huit des Patriotes de 1837-38 furent exilés aux Antipodes. De ces cinquante-huit exilés, au bout de cinq ou six ans, cinquante-cinq retournèrent au Canada, deux moururent pendant leur exil et un se maria en Australie, où vivent encore ses descendants. Deux de ceux qui revinrent au Canada firent le récit de leur exil : Léandre Ducharme, qui écrivit et publia le « Journal d'un exilé politique aux Terres Australes », et François-Xavier Prieur, qui écrivit le « Journal d'un Exilé ».

Le Dr G. MacRanese a traduit et publié en anglais, annoncé-t-il, les récits de ces deux exilés.

On sait que plusieurs des Patriotes de 1837-38 furent exécutés à Montréal à la suite des Troubles. Mais que sont devenus leurs corps ? Ont-ils été inhumés ou ont-ils été livrés, comme le portait la loi, en ce temps-là, à la dissection pour fins d'anatomie médicale ? S'ils ont été inhumés, en quel endroit ? Il n'est pas de tout établi que les corps de ces suppliciés reposent sous le monument élevé à leur mémoire et à celle des autres victimes de la rébellion dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal, et qui fut dévoilé le 14 novembre 1858. La « Minerve » du temps a reproduit les diverses inscriptions de ce monument et, à la suite du nom de Chs-Ovide Perrault, on lisait : « Ses cendres reposent ici », de même qu'à la suite du nom du Dr Chenier. Mais à la fin de la liste, on lisait les mots suivants : « dont les cendres reposent ailleurs. »

Il est avéré aujourd'hui que le monument des Patriotes ne recouvre les restes d'aucun de ceux dont les noms figurent aux quatre faces du piédestal. La Fabrique de Notre-Dame consentit, sous la pression de l'opinion publique, à laisser élever dans son cimetière une colonne à la mémoire des victimes de la rébellion, et c'est tout ce à quoi elle aurait consenti. Mais que sont devenus les restes de ces malheureux ? Voilà une question à laquelle jusqu'ici personne n'a encore pu répondre. Aegidius Fauteux fit des recherches à ce sujet. « La première chose à faire en cette occurrence, a-t-il écrit, est de se reporter à la loi d'après laquelle on disposait alors du corps des suppliciés ». Or, depuis 1752, la loi en Angleterre ordonnait que le corps d'un condamné, après son exécution, fût ou bien pendu à un gibet, ou bien livré à la profession médicale pour fins de dissection, et l'on sait que le corps de la fameuse Corveau eut le premier sort ; cette loi, après 1774, fut en vigueur au Canada. Mais la profession médicale s'étant développée eut besoin de sujets de dissections et dès lors plusieurs cadavres de condamnés, tels ceux de Borthwick et d'Ignace Vaillancourt, pendus pour meurtres, furent livrés à tel et tel médecin qu'on désignait nommément. En 1833, la loi anglaise fut modifiée et décréta que les corps des suppliciés seraient, à la discrétion du juge, ou bien suspendus par des chaînes, comme au temps de la Corveau, ou bien inhumés dans la prison. Mais l'année suivante, on abolit la clause de la suspension des corps par des chaînes pour s'en tenir à l'inhumation dans l'enceinte de la prison. Toutefois, au Canada, cette dernière modification de la loi ne fut pas introduite dans nos statuts avant 1868. Il reste donc qu'en 1839, lors de l'exécution des Patriotes, la loi décrivait ou bien la dissection ou la suspension. Il ne semble pas qu'on ait usé du dernier mode. En tout cas, on ne trouve rien dans les journaux du temps qui puisse nous renseigner sur ce sujet. On lit seulement dans le « Canadien » du 18 février 1839 que le condamné Hindenlang avait l'intention de donner son corps au Dr Vallée et d'envoyer son cœur à sa mère. Il en fut très probablement de même pour les autres.

Aujourd'hui, en général, les corps des suppliciés sont rendus à leur famille, à moins que le lieutenant-gouverneur en conseil dispose autrement « à moins, lit-on dans la loi de 1869, que le lieutenant-gouverneur en son conseil n'en ordonne autrement ».

BREDEL.

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

Nos écoles, petites et grandes, ont ouvert de nouveau, leurs portes à la cohorte des jeunes, qui pendant dix mois vont nourrir leur esprit et leur intelligence de ce qui constituera, dans leur vie, la culture. Nous aurions un souhait à leur faire, et c'est que durant cette nouvelle année scolaire, comme les années qui suivront, ils s'imprègnent de l'histoire du Canada; que cette dernière soit leur « Vade Mecum » !

Il y a plusieurs provinces dans cette grande province qu'est la nôtre. La voie ferrée a permis la création de nouvelles régions, assurément le développement des anciennes contrées et relié les unes aux autres. Ils sont loin les jours où une colonie clairsemée s'échelonnait sur les seuls bords du Saint-Laurent, sous la menace des Iroquois, sans être pourtant intimidée par l'immensité des horizons sauvages. En effet, c'est de la vallée laurentienne que sont partis vers l'intérieur du continent tous les coureurs des bois, tous les aventuriers, tous les découvreurs, tous les explorateurs, tous les missionnaires français, du Père le Caron au Père Brébeuf, de Perrot à DuLuth, de Champlain à LaSalle, du Père Marquette à LaVerendrye. Ville-Marie, le Montréal d'aujourd'hui, les a vus monter dans leurs frêles embarcations pour franchir des centaines de milles et braver l'inconnu, la douleur et la mort. Les uns revenaient couverts de gloire ou les mains vides, parfois avec les cicatrices d'un martyr partiel. D'autres rapportaient des fourrures précieuses. Plusieurs ne revenaient pas, engloutis dans les déserts. A Sainte-Anne-de-Bellevue, il subsiste encore des ruines sur l'ancien fief où les voyageurs allaient entendre la messe avant de s'embarquer. Tableau à la Parkman ! Lieu de prière, colonie de la primitive Eglise, théâtre d'incessants combats avec les Iroquois durant la période héroïque, Ville-Marie fut aussi le point de départ de belles aventures. Même sous la domination anglaise, après que les sauvages eurent cessé d'y venir porter leurs pelleteries, Montréal garda longtemps ce rôle imposé par sa situation géographique. La fameuse compagnie du Nord-Ouest était montréalaise. C'est de Montréal qu'elle envoyait dans l'Ouest ces traitants, ces commis qui répétaient là-bas, au dix-neuvième siècle, les exploits de Etienne Brûlé et des Nicolas Perrot. Demeurée grand marché de fourrures, la métropole canadienne est surtout un grand port pour l'expédition du blé. C'est le blé d'or qu'elle reçoit maintenant des « pays d'en haut ». Elle garde son auréole de légende, même, sous le dais des fumées d'usine, et elle voit toujours le commencement de belles aventures. Ce sont les aventures de ceux qui vont à la découverte, à travers le Canada immense, jusqu'aux Rocheuses rutilantes, jusqu'au royal océan Pacifique.

Comme autrefois, deux routes s'offrent à nous : celle de Champlain, de Marquette et de la Verendrye par l'Ottawa, celle de Cavalier de La Salle par le Saint-Laurent. Cette dernière ligne, de Montréal à Toronto et à Windsor, s'étend superbement à travers la région du Canada la plus densément peuplée, la plus riche, la plus méridionale, la plus couverte de villes. C'est le vieux Ontario, fier de sa prospérité et de son progrès et où les souvenirs historiques abondent. Dans ce pays pastoral, caractérisé par la culture mixte, parsemé de vergers et de bosquets, marqué par des échappées soudaines sur le fleuve et le lac Ontario, se dressent d'étape en étape des villes livrées à une activité industrielle inten-

se et qui se menagent, dans les quartiers de résidence, loin de la fumée et du bruit, des « homes » fleuris.

A Kingston s'élevait le fort qui porta ce nom. On voudrait connaître quelle impression la beauté enchantée des Mille Îles fit sur les illustres et obscurs voyageurs de jadis. C'est à Kingston que s'élevait le fort Frontenac ou Cataracou, érigé en 1673, concédé à La Salle en 1675, fortifié par lui et détruit en 1758 par Bradstreet. Son école militaire perpétue, à côté de ses fabriques, quelque chose de l'esprit de guerre qui a marqué ses origines.

A la baie de Quinté, sur les bords de laquelle s'élevait Belleville, Champlain passa tout un hiver, celui de 1615. Les Sulpiciens y établirent une mission en 1668. Toronto même reçut jadis une empreinte française. Quand le gouverneur Simcoe quitta Niagara en 1794 pour donner à sa province de Loyalistes émigrés une capitale moins exposée aux canons américains, il s'établit près des restes du fort Rouillé, poste de commerce érigé en 1749 par M. de la Galissonnière (ou de Longueuil ?) et depuis longtemps abandonné. Les Français avaient compris l'importance commerciale de Toronto, comme celle de Chicago et de tant d'autres villes actuelles. Ils y avaient fondé un poste de commerce. La capitale ontarienne, située à la tête du lac Ontario, (découvert par Etienne Brûlé, le premier des coureurs des bois) était destinée à jouer un grand rôle, rendu encore plus éclatant par le creusement du canal de Welland et la construction de nombreuses voies ferrées. L'Ontario... fondé par des Français ! Qui le croirait aujourd'hui à entendre les Bruce, les Shields et tous les pourfendeurs de Français ?... Henry DESCHAMPS.

Les animaux sauvages et leurs moyens de se soigner

Il est hors de tout doute que les hommes ont beaucoup à apprendre des bêtes. Sans doute, leur technique industrielle nous échappera toujours, encore que nous ayons déjà appris quelque chose des méthodes de construction des castors qui, on le sait, sont véritablement étonnantes. Mais en dépit des plus savantes observations, bien des choses nous demeurent inexplicables. La chirurgie est, croit-on, naturelle à l'homme mais on constate qu'un loup, un renard, un pékan, un rat musqué pris au piège pratiquent sur le membre prisonnier et blessé une véritable amputation et qu'ils guérissent aisément. Les trappeurs canadiens ont vu maints exemples de cette chirurgie animale. N'ont-ils pas vu un gibier blessé chercher à comprimer les vaisseaux sanguins et obturer l'ouverture en écrasant la plaie contre de l'argile ?... Des bécasses blessées se faire avec un peu de glaise et de mousse de véritables pansements ?...

Kipling a fait de l'ours le docteur de la jungle. Cet animal serait un étonnant professeur de médecine. C'est lui qui, si l'on en croit Constantin Weyer, aurait appris aux sauvages du Canada, avant l'arrivée de Jacques Cartier, à se guérir du scorbut, secret que les sauvages de Stadacone ont révélé au Découvreur lorsque cette terrible maladie décimait son équipage au cours du terrible hiver de 1534-35. Le scorbut, paraît-il, menace constamment l'ours pendant son alimentation au ralenti durant l'hiver. Or, chaque fois qu'on tue un ours en période d'hivernage, on constate qu'il a l'estomac rempli d'aiguilles d'arbres résineux : sapins, cèdres, thuyas et épinettes dont il s'est bourré avant d'entrer dans sa « wache », sachant d'instinct que ces aliments, de digestion facile, sont d'une grande richesse en vitamines ! Et ce serait cette provision de vitamines qui contrebalançant la déperdition de la graisse, le préserverait du scorbut. Ainsi, en Amérique du Nord, l'ours, ce redouté mangeur de moutons dont on vient encore une fois de mettre la tête à prix aurait été le premier à enseigner à l'homme la manière de combattre le scorbut.

On dit que les animaux ont connu bien avant les humains la vertu des eaux thermales. La plupart des stations américaines avaient été fréquentées par les Indiens qui eux-mêmes y avaient été conduits par les bêtes sauvages. Nous avons lu quelque part qu'à Vichy, avant que les sources thermales fussent captées, les troupeaux du voisinage venaient boire l'eau qui s'en échappait dans les marais.

DIAPHORUS.

Petites Choses de l'Histoire

Un faux dévôt

L'histoire a conservé le souvenir d'un officier qui, pour inspirer confiance aux directeurs de l'établissement de Ville-Marie, portait à sa ceinture un chapelet et un crucifix. A le juger sur les apparences, cet officier vivait l'existence d'un moine laïc. En réalité, il faisait plutôt penser à Tartuffe. C'était M. de la Barre. En 1644, il fut choisi pour commander une troupe de soixante soldats destinés à Montréal. Cependant, le personnage ne tarda pas à se manifester sous son vrai jour. Les autorités disposèrent rapidement du faux dévôt; il fut renvoyé en France.

Violences électorales

Les troubles et les batailles électorales ne sont pas seulement de chez nous. Dans le Haut-Canada, au temps de l'Union, il y eut plusieurs actes de violence. On rapporte que dans le comté de Durham un homme fut tué à coups de bâton sur la tête. Dans le comté de Halton, un individu lança son cheval et sa voiture au milieu d'une assemblée; il tua un homme et en blessa plusieurs. A Toronto, au cours du triomphe des vainqueurs, les Orangistes suscitèrent une émeute dans laquelle un homme fut tué. On dut envoyer les troupes dans le comté d'York, où les manifestants avaient presque entièrement détruit une taverne. Les troupes durent également intervenir dans Simcoe.

De Montréal à Québec

Aujourd'hui, de Québec à Montréal on se rend par chemin de fer en cinq heures; et bien plus rapidement par avion. Mais autrefois ?

Le trajet de Québec à Montréal, au printemps de 1642, pour M. de Maisonneuve et ses compagnons, dura exactement neuf jours. Les vaisseaux étaient lourdement chargés et ils n'avançaient que très lentement. Lorsque le soleil baissait, il fallait regagner la rive, élever un campement et y passer la nuit. Le lendemain, on replaçait les tentes et on remontait à bord des bâtiments pour continuer lentement la route. Dans l'après-midi du neuvième jour, l'île de Montréal apparut. On mit pied à terre et l'on s'empressa de tendre grâce à Dieu.

Le premier luminaire

Après la première messe célébrée à Montréal le jour même de la fondation, le Saint-Sacrement resta exposé sur la table de bois où le Seigneur était descendu à l'appel du prêtre. A tour de rôle, les colons se relayaient devant l'Eucharistie pour lui offrir leur hommage d'adoration. Le rite catholique exigeait qu'une lampe brûlât constamment. L'ingéniosité vint au secours des fondateurs, qui n'avaient ni assez d'huile ni assez de cierges pour remplir cet office. Jeanne Mance recueillit quelques lucioles et les enferma dans un globe de verre; toute la nuit, ces douces créatures du bon Dieu brillèrent devant le tabernacle à la louange du Créateur.

Dr SAP.

L'ARRIVEE DU CONTINGENT CANADIEN EN AUSTRALIE

Renseignements qu'on ne peut avoir, à moins de s'adresser à Washington

(Commentaires de la BUP pour le « Progrès du Golfe »)

Des dépêches de Melbourne ont annoncé, le 27 septembre, l'arrivée d'un contingent canadien en Australie pour participer à la guerre du Pacifique. Elles laissent même entendre que ces troupes constituent en quelque sorte l'avant-garde de la future armée canadienne sur ce théâtre de guerre.

Ces troupes canadiennes nouvellement débarquées en Australie furent précédées d'un groupe important d'officiers canadiens qui se sont rendus sur le théâtre de guerre du Pacifique pour y étudier les conditions et, aussi, probablement, pour préparer l'arrivée des troupes.

Au Canada, cette nouvelle n'a guère causé de surprise, car le Canada fut l'un des premiers pays à déclarer la guerre au Japon après l'attaque japonaise contre la base américaine de Pearl Harbor. On se souvient également que des régiments canadiens furent capturés en défendant la base anglaise de Hong-

Kong.

Cette arrivée est aussi, en quelque sorte, la confirmation de déclarations du premier ministre du Canada, qui a déjà laissé entendre que le Canada participerait à la guerre du Japon jusqu'à la défaite de ce pays. On sait également qu'après la récente conférence de Québec le premier ministre Churchill a déclaré que le Commonwealth britannique continuerait à lutter avec les Etats-Unis dans le Pacifique jusqu'à la défaite du Japon. Cette décision de Londres n'a rien d'étonnant, car l'Angleterre a des intérêts considérables en Orient, notamment les Indes, la Birmanie, la Malaisie, Hong-Kong, etc.

Les Américains avaient généralement considéré la guerre du Pacifique comme un conflit intéressant avant tout les Etats-Unis. Aujourd'hui le Canada prend position de puissance militante dans le Pacifique et sa participation le fera probablement participer, aux côtés de l'Angleterre et des Etats-Unis, aux délibérations qui précéderont l'établissement de la paix dans cette partie du monde.

Sur la colline parlementaire d'Ottawa on laisse entendre que les autorités canadiennes ont longtemps cherché à faire participer les troupes du Dominion au conflit d'Orient et que cette participation accordera au pays un rôle important à côté de l'Angleterre et des Etats-Unis dans la reorganisation d'après-guerre en Orient.

BRILLANTE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DU NOUVEAU MINISTRE DE LA GASPESIE, L'HON. Dr POULIOT

A Gaspé. — Banquet à l'hôtel Baker. — Nombreux discours exprimant la joie qu'inspire aux Gaspésiens l'entrée du député de Gaspé-Sud dans le cabinet Duplessis comme ministre de la Chasse et des Pêcheries. — La nomination de M. Roland English comme sous-ministre adjoint.

Gaspé, 5 octobre (Spécial au Progrès du Golfe). — L'honorable Dr Camille-E. Pouliot, député de Gaspé-Sud, a été lundi soir l'objet d'une magnifique démonstration de la part de ses amis de la ville de Gaspé et des environs immédiats, à l'occasion de son ascension au poste de ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le cabinet Duplessis.

Un grand banquet lui fut offert à l'Hôtel Baker, auquel assistèrent une centaine de convives. Ce

banquet fut présidé par M. Charles Davis, maire de Gaspé. M. Russell Keays agit comme maître de cérémonie.

Le nouveau ministre prononça une allocution d'usage de toute prétention oratoire, et marquée comme toujours au coin de la bonhomie qui l'a rendu si populaire dans toute la Gaspésie, et tout spécialement dans son comté. Il remercia ses amis de Gaspé qui avaient voulu se réjouir avec lui de sa réélection et de son entrée dans le cabinet provincial; il leur promit de continuer à faire tout son possible pour les pêcheurs, les agriculteurs, les colons, les travailleurs, les industriels et les commerçants, et de se rendre digne de la confiance que l'Honorable Premier Ministre a mise en lui.

M. Roland-L. English, le nouveau sous-ministre adjoint du ministère de la Chasse et des Pêcheries, a causé une impression très favorable pendant les quelques minutes que dura son discours. Le docteur E. Rioux, le docteur Guy Fortier, le docteur Charles Houde, de New-Carlisle, M. Léo Kenny et M. Paul Roy, (ce dernier représentait son père, M. Sasseville Roy, député fédéral de Gaspé), adressèrent successivement la parole à l'auditoire. Ils soulignèrent l'honneur qui rejaillit sur le comté et la Gaspésie du fait que le portefeuille de la Chasse et des Pêcheries a été confié

à un docteur Pouliot. Pendant leurs discours il fut fait allusion aux travaux qui s'imposent d'urgence, tels que le piquetage du banc de Rivière-aux-Renards, la route de Douglastown et le mur de protection de Gaspé. Tous ces orateurs furent unanimes à féliciter l'honorable docteur Pouliot pour le choix de M. Roland-L. English, un enfant du comté de Gaspé, comme sous-ministre adjoint de son ministère.

Parmi les personnes présentes on remarquait : MM. J.-R. Gagnon, le docteur S. Belzile, Harry Berchevaize, J.-E. Plante, J.-R. Keays, Arthur Chrétien, William Girard, Arnold Patterson, Wilson Boyle, L.-J. Annett, Ray Davis, Lawrence Annett, R.-A. Jones, J.-H. Miller, Robert Pye, Fred et Scott Rooney, Delphin Devouge, Percy Harbour, Horace Grant, Henry Snowman, Johnny Dumas, Tom Girard, P.-A. Comeau, Alex. Maloney, Alfred Erquhart, Alex. Coffin, Roy Clyde, Ad. Bréard, Tommy Scott, Roland Fournier, Wilbert Scott, Gédéon Fournier, Wellie Hamilton, Norbert Davis, Percy Coffin, Régis DeGruchy, Eleonor Morin, Johnny Reader, Edwin Gleaton, Wallace Gleaton, Edmund Kavanagh, Albert Marin, Hervé Reader, Hormisdas Riifou, Gérard Giasson, Michel, François et Hildège Chouinard, Xavier Finette, Albert Murray, Jules Dufresne, Robert Preston, Antoine Parent, Walter Lequesne, Robert Plante, etc.

Il n'est même pas encore possible de savoir officiellement si le détachement arrivé en Australie comprend des soldats conscrits pour la défense du Canada, comme ce fut le cas à Kiska.

FAUTE D'ESPACE

Le manque d'espace nous empêche de publier plusieurs communications dans ce numéro.

RUMEURS FANTASISTES

Des rumeurs publiées par le Droit et le Canada font entendre que M. Emmanuel D'Anjou, M.P., abandonnerait le parti fédéral du Bloc Populaire pour passer au Parti Canadien actuellement en formation sous la direction de MM. Sasseville Roy, Dorion et Lacombe. Il n'y a rien de vrai dans ces rumeurs, d'après ce que nous en savons de bonne source, et rien ne les justifie; mais elles témoignent pour le moins que notre député jouit d'un enviable « crédit » pour qu'on lui prête aussi généreusement des « intentions » et que son nom soit ainsi, à son insu, mêlé à des combinaisons politiques auxquelles il est, croyons-nous, tout à fait étranger.

LE MAJOR PHILIPPE SIMARD DE RETOUR

Notre concitoyen le major Philippe Simard, ancien officier médical du Centre « 55 », est récemment arrivé d'Angleterre, où il a passé 2 ans en service actif comme chirurgien auprès des blessés dans l'armée canadienne.

RAPATRIE

Parmi les soldats canadiens revenus d'outre-mer, au début de la semaine, on remarquait le soldat W. Laplante, de Lac-des-Algès.

Interruption de l'électricité

Causée par la chute d'un câble échappé d'un avion

Notre région — c'est-à-dire toutes les paroisses comprises entre Pricerville et l'Isle-Verte — a été privée du service d'électricité à partir de 3 h. 55, samedi dernier, le 30 septembre, jusqu'à 5 h. 35 p.m.

A la suite d'informations prises auprès d'officiers de la Compagnie de Pouvoir, nous savons maintenant que cette interruption fut causée par la chute d'un câble d'acier qu'un avion de l'Ecole de Tir et de Bombardement de Mont-Joli laissa tomber. Il s'agit du câble d'acier que certains avions utilisent pour le touage de câbles dont on se sert dans la pratique du tir.

Par accident ou autre cause, le câble en question tomba sur la ligne de transmission de la Compagnie de Pouvoir à un point situé à peu près à mi-distance entre Mont-Joli et Pricerville et mit hors de service cette ligne de transmission ainsi que la ligne de distribution qui fournit l'énergie au village de Mont-Joli et aux paroisses environnantes. On ne sait trop à quoi attribuer la chute du câble à cet endroit.

On nous rapporte que des accidents de cette nature ont été la cause d'interruptions qui ont duré jusqu'à 7 heures.

DRUMMONDVILLE

M. et Mme Philippe Jean (Armande Desrosiers) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Nicole-Raymonde, Parrain et marraine, M. et Mme Maurice La Charité,

LE "BOTTIN" DE RIMOUSKI POUR 1944-45

L'Annuaire des adresses de Rimouski et des faubourgs ou villages environnants, pour 1944-45, vient d'être publié et mis en vente par les soins d'un comité de la Société St-Jean-Baptiste. L'édition contient les noms et adresses des personnes adultes ayant résidence à Rimouski, St-Robert Bellarmin, Nazareth, Ste-Odile et Rimouski-Est, comme propriétaires, locataires, occupants, chambreaux ou pensionnaires, dont une liste est d'abord donnée par ordre alphabétique puis (pour la ville) d'après les rues et les numéros civiques.

Nos remerciements aux éditeurs pour l'envoi gracieux d'un exemplaire.

En consultant le nouvel Annuaire, nous y remarquons cependant certaines déficiences de classification qu'on nous permettrait de signaler amicalement à l'attention des éditeurs pour qu'elles soient évitées dans la prochaine édition. Par exemple, entre autres, le Progrès du Golfe et l'Echo du Bas St-Laurent sont inscrits dans les « L » de l'index des noms, au lieu d'être classés le premier dans les « P » et le second dans les « E ». Autre exemple: le bureau de Me Arthur Gendreau et celui du dentiste Dubé sont classés dans les « B », de même que plus de 20 autres bureaux, que personne, croyons-nous, n'a tendance à chercher dans cette liste des « B ».

oncle et tante de l'enfant. Porteuse, sa tante Marie-Paule Jean, de St-Simon de Rimouski.

LE Dr ET Mme ADELARD LEBLANC DECORES PAR Mgr COURCHESNE DE LA "CHOIX DE SAINT-GERMAIN"

Double noces d'argent — professionnelles et conjugales — du Dr Leblanc. — Belles cérémonies et manifestations. — Allocution de Mgr Courchesne. — Discours. — A St-Gabriel.

St-Gabriel de Rimouski. — Le 23 septembre, la paroisse de St-Gabriel était magnifiquement paroissee pour recevoir Son Excellence Mgr Courchesne qui s'y rendait décorer M. le Dr et Mme Adélar Leblanc de la "Croix St-Germain de Merite diocésain".

M. et Mme Paul Gagnon, M. et Mme Georges-Emile Fortin, agronome de St-Fabien, M. et Mme Alphonse Dionne, M. et Mme Michel Valcourt, M. Joseph Morissette, Mlle Bilodeau, M. Sylvio et Maurice Levesque, Armand Berubé, Lewis Duperé, Marc Roussel, tous de St-Gabriel, et Norbert Roussel, Paul-Ernest, Arthur et Antonin Leblanc, étudiants au Séminaire de Rimouski.

NOUVEAU CENTRE DE L'AMBULANCE ST-JEAN

A Matane

Un nouveau centre de l'Association ambulancière St-Jean a été récemment formé à Matane avec le Dr Valmore Lapierre comme président.

Le centre travaillera en collaboration avec la Brigade ambulancière St-Jean qui possède déjà une division d'infirmières et une division d'infirmières cadettes dans la région.

Le nouveau centre compte actuellement trente membres mais on espère doubler ce nombre d'ici quelques semaines.

CONDAMNATIONS A BAIE-COMEAU

Plusieurs causes ont été entendues à Baie-Comeau, récemment. Les procureurs étaient Me G. Sabourin et Me Gérard Simard, c.r., de Rimouski.

Un homme de Franquelin, accusé de vol, a été condamné à un mois de prison, sentence qu'il purgera à la prison de Rimouski.

Trois accusés de Baie-Comeau ont été condamnés pour vol de caisses de bière. Un autre du même endroit, accusé de s'être emparé d'une automobile sans permission, a été condamné à payer une amende de \$50 et les frais.

COURS DU SOIR

Lundi, au Collège des Frères du Sacré-Coeur, à Rimouski, ont été inaugurés les cours du soir donnés jusqu'au printemps prochain sous les auspices du Département de l'Instruction Publique.

INCENDIE A SAYABEC

Le feu a détruit de fond en comble, samedi, à une heure du matin, la manufacture de statuettes et potiches à Sayabec. Un hangar à bois a aussi été incendié.

AU CLUB DE GOLF

Les 23 et 24 septembre, eut lieu sur le terrain de golf de Bic la série de 36 trous pour le championnat de l'année.

St-CHARLES de CAPLAN

Accident. — Le fils de M. Joseph Bujold s'est fracturé une jambe en tombant d'un voyage de foire, au cours des travaux. Il fut conduit à l'hôpital de Campbellton.

Décès

M. Martin Proulx, originaire de Rimouski, est décédé à Trois-Rivières le 2 octobre. Il était âgé de 44 ans et le fils de M. Joseph Proulx, décédé. Lui survivent, son épouse (Ida Simoneau) et sept enfants.

Mercrredi, en l'église de St-Donat, ont eu lieu les funérailles de Mme Adélar Leclerc (Marie-Louise Gagnon), décédée à l'âge de 66 ans.

—Est décédé subitement à St-Eloi, la semaine dernière, Mme Charles Bouchard (Philomène Tremblay).

—Mme Paul Thériault de Lac-au-Saumon, vient d'être informée par le ministère de la Défense Nationale de la mort de son fils le soldat Ernest Looi, survenue au combat en Italie la semaine dernière.

—M. Octave Tremblay, de Matane, est décédé lundi. Ses funérailles ont eu lieu, jeudi.

—M. Jos. Ross, de Mont-Joli, est décédé à l'âge de 84 ans. Ses funérailles auront lieu en l'église de Mont-Joli, samedi.

—Ce matin, en l'église de Mont-Joli, a été chanté le service de Mme Joseph Roy (Marie-Luce Demers), décédée à l'âge de 62 ans et 11 mois le 2 octobre.

MORT ACCIDENTELLE

Un jeune homme de Priceville, M. Jean-Marie Lévesque, a succombé, la semaine dernière, après avoir été victime d'un accident à la scierie Price. Il fut frappé à la tête par une bille de bois.

MAISON DE RETRAITES FERMEES A LAC-AU-SAUMON

Sous peu, aura lieu à Lac-au-Saumon la bénédiction d'une maison de retraites fermées, dirigée par les Rév. Pères du St-Sacrement, qui ont la direction de la cure de la paroisse.

UN CHEF DE WAGONS-LITS DECEDE A RIMOUSKI

M. Frédéric Hartz, chef des préposés aux wagons-lits du Canadien National, étant devenu soudainement malade à bord de son train, mardi de la semaine dernière, fut débarqué à la gare de Rimouski et, comme son état inspirait des craintes, conduit d'urgence à l'hôpital St-Joseph.

St-DONAT

Le 27 septembre, a été baptisée Marie-Ange-Claudette, enfant de M. et Mme Hormisdas Paquet, Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Faucher (Marie-Ange), Porteuse, Mlle Rose-Aimée Paquet, tante de l'enfant.

MATANE

Noces d'argent. — A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Louis Tremblay (Valentine Berubé), de belles fêtes ont eu lieu à leur demeure.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé-pendant son sommeil.



Si jeune soit-il, le petit Paul sait fort bien que pour gagner la guerre, il faut avoir des armes — et des armes supérieures à celles de l'ennemi.

Mais notre Pays ne peut fournir à nos soldats les armes les plus modernes que s'il a l'argent voulu pour les acheter. C'est pourquoi le Canada vous demandera bientôt, encore une fois, de lui prêter votre argent.

A cette phase sérieuse de la guerre, le Canada aura besoin d'emprunter à toutes fins, au cours du présent exercice fiscal, trois cent vingt millions de dollars de plus.

ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU 7e EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



CETTE INSISTANCE MALADROITE ET NAIVE SUR UNE REDDITION SANS CONDITION

Principale cause de l'affermissement de la résistance allemande, d'après Bevan. — Un "slogan", et non une politique habile.

Londres. — (BUP) — Aneurin Bevan, travailliste, a dit vendredi à la Chambre des Communes que les Alliés devraient bien se départir de leur insistance « naïve » pour une reddition sans condition. C'est cette formule qui est la principale cause de l'affermissement de la résistance allemande, dit-il.

Commentant le discours, inutile d'après lui, qu'avait prononcé, la veille, le premier ministre Winston Churchill, Bevan dit que si la guerre se prolonge, c'est que le gouvernement n'a pas intelligemment tenu compte du facteur psychologique.

« J'estime qu'il est extrêmement naïf de continuer à parler de reddition sans condition », dit-il. « Ce n'est pas une politique, c'est un slogan, et un slogan qui provoque un raidissement de la résistance allemande. Nous disons à l'Allemagne que lorsqu'elle sera vaincue, on lui enlèvera les districts industriels de la Ruhr et la Silésie pour en faire un pays rural. »

« Y a-t-il un seul député qui, s'il était Allemand, essaierait de jeter Hitler par-dessus bord pour obtenir une paix de cette sorte? Pour ma part, je résisterais jusqu'au dernier soupir. Je crois que nous sommes responsables de la perte bien des vies alliées pour n'avoir pas adopté une politique intelligente à l'égard de l'Allemagne. »

L'EXAGERATION DU BLUFF EN TEMPS DE GUERRE

Nos amis les Yanks ne se laissent devancer par quiconque là-dessus. — Les Anglais arrivent bons seconds. — Scepticisme général du public.

Un commentateur de la radio déclarait sans vergogne cette semaine que le public devait une forte dose de reconnaissance tant à ses collègues du micro qu'aux journalistes pour la véacité et l'impartialité des nouvelles quotidiennement distribuées depuis la guerre. Il n'y a vraiment pas de quoi! Si jamais le public a été « bourré » d'importance, c'est bien depuis 1939, et surtout depuis que nos bons amis les Yanks sont entrés dans le conflit. A ce point de vue, ce bon public, en viendra bientôt à ne plus croire de ce qui se dit à la radio et de ce qui s'écrit dans les journaux.

Le bluff n'est pas spécifiquement américain, mais nos voisins l'ont pratiqué et le pratiquent encore avec un tel amour que lorsqu'on parle de bluff, ce mot évoque d'abord la puissante République de l'Amérique septentrionale. Soyez sûrs que lorsque les Sammys sont à Lyon, vous apprenez aussitôt qu'ils approchent de Belfort, et s'ils approchent Nancy, qu'ils sont déjà aux portes de Metz. Staline en agit tout autrement. Il n'annonce que le lendemain ce qui s'est passé la veille. D'où il résulte que le front oriental n'est pas une source inépuisable de démentis comme le front occidental.

Les nouvelles de Londres ne sont pas toujours véridiques, il est vrai, et l'on s'en est aperçu en rapport avec les troupes parachutées à Arnheim. Le 5 septembre, la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne se répandit aussi à Londres, et de là dans tout l'univers, pour être démentie peu après. Mais la palme appartient d'ordinaire aux Américains, et cela ne date pas d'hier. Rappelons que deux événements mémorables, l'Armistice du 11 novembre 1918 et l'invasion des Alliés, le 6 juin 1944, furent annoncés avec une avance de quelques jours.

En effet, le 8 novembre 1918, une voix mystérieuse se disant mandatée par le ministère de la Guerre, téléphonait à l'ambassade des Etats-Unis à Paris que l'armistice venait d'être signé. En l'absence de l'Ambassadeur et du Conseiller, un jeune secrétaire inexpérimenté recueillit la communication et s'empressa de l'annoncer autour de lui. L'attaché naval se dépêcha, à son tour, de téléphoner à l'amiral américain à

IMPOSANTES CEREMONIES EN FIN DE SEMAINE EN GASPE

Hommage aux Gaspésiens qui font partie de l'armée active du Canada. — Dévoilement de tableaux d'honneur par le brigadier Edmond Blais.

D'imposantes cérémonies se dérouleront en fin de semaine et au début de la semaine prochaine en Gaspésie, à New-Richmond, New-Charlisle et Port-Daniel, alors que le brigadier Edmond Blais, C.B.E. M.C., commandant de la région militaire No 5 à Québec, dévoilera des tableaux d'honneur en hommage aux Gaspésiens qui font partie des forces armées actives du Canada.

En même temps pour faire suite à sa déclaration, lors de la formation du Régiment de Gaspé-Bonaventure le 15 septembre, à

HYPOTHESE DE LA VICTOIRE EN EUROPE REPORTEE EN 1945

Facteur atmosphérique favorable à l'ennemi

(Commentaires de la BUP pour le « Progres du Golfe. »)

Le premier ministre Churchill a dressé à la Chambre des communes de Londres, le 28 septembre, un tableau réaliste de la situation militaire actuelle dans le monde et il a en même temps abordé les problèmes politiques qu'entraînera cette guerre.

En homme réaliste et responsable, le premier ministre anglais s'est abstenu de tomber dans un optimisme exagéré et dangereux. Il a aussi mis ses auditeurs en garde contre un excès de confiance en une victoire immédiate contre l'Allemagne.

M. Churchill n'a pas fait de prédiction, mais il a laissé entendre la possibilité que la guerre se poursuive pendant plusieurs mois de 1945. Il a souligné qu'il ne s'agit pas là d'une prédiction.

MONDES CHIMERIQUES

Parmi toute la production romanesque du Canada français, Mondes chimeriques de François Hertel occupe une place à part par la singularité du style. Hertel y met en oeuvre un métier auquel il n'est pas facile d'attribuer des ascendances. On trouve dans cet ouvrage une formule de composition nouvelle, d'un modernisme de bon aloi, aussi bien qu'une écriture nettement personnelle.

L'ouvrage, qui raconte la vie d'un curieux personnage, Charles Lepic, est divisé en une dizaine de chapitres qui, si bien liés qu'ils soient les uns aux autres par la trame psychologique, constituent, toutefois, autant de contes complets en eux-mêmes dans lesquels la matière philosophique et morale n'est pas moins dense que la matière à proprement parler romanesque. Bien des hommes modernes se reconnaîtront dans l'inquiétude du héros, Charles Lepic, ou dans le caractère des personnages qui l'entourent. Fantaisiste, François Hertel est

"LE CANARD PAIE"

Sous ce titre vient de paraître une coquette brochure de 48 pages, illustrée de 35 gravures ou vignettes, traitant de l'élevage du canard dans la province de Québec. Ce petit traité fait partie de la « Collection des Manuels d'Enseignement rural » des Frères Maristes, d'Iberville, Qué., où on peut se le procurer.

Brest, qui déjeunait avec le représentant de l'United Press, et celui-ci téléphona aussitôt la nouvelle à New-York. La même chose se produisit le 3 juin dernier: la radio américaine annonça le débarquement des troupes alliées en France, lequel ne devait avoir lieu que trois jours plus tard. On conçoit que les centaines de correspondants envoyés des quatre coins du monde sur le théâtre de la guerre ne sont pas là pour demeurer les bras croisés, mais la guerre n'est pas un « show », après tout, et ces « stars » de la propagande et de la publicité devraient montrer plus de retenue. C'est pourquoi le commentateur radiophonique dont nous parlions au début de cet article n'était nullement qualifié pour essayer de nous passer, à son tour, un... bluff!

GILBERT LARUE.
(« L'Autorité », Montréal).

l'effet qu'il se rendrait en Gaspésie pour exprimer de vive voix ses meilleurs vœux aux membres de l'Armée de Réserve du nouveau régiment que commande le lieutenant-colonel Jos. Pinault, O. B.E. V.D., le brigadier Blais prononcera d'importantes allocutions au cours de cérémonies et de manoeuvres de ce régiment. Ces manoeuvres et les cérémonies qui se dérouleront alors ont été organisées par le capitaine Gustave Goulet, de New-Charlisle, assisté du major B. Hamilton, des lieutenants A. Caissy, G. Hudon, J.-O. Bujold, E. Annett, E. Grenier, J. Ramier, E.-A. White et Théo. Méthot. Le brigadier Blais sera accompagné du colonel G.-E.-A. Dupuis, M. C., commandant du 35e Groupe d'Éléments de Brigade de Réserve dans la région militaire No 5, du lieutenant-colonel Jos. Pinault, commandant du Régiment de Gaspé-Bonaventure, du major J.-F. Soucy, commandant en second de l'unité, du lieutenant-colonel J.-J. Chouinard, E.D., directeur du recrutement dans la région militaire No 5, du major C. P. Raymond, commandant du 5e Détachement de Recrutement pour

notre région, des capitaines Jean Lemont et Guy Gauvreau, ainsi que du lieutenant T. Gareau. La fanfare du Royal 22e Régiment, sous la direction du lieutenant Edwin Bélanger, prêterait aussi son concours au succès de ces cérémonies.

Le tableau d'honneur de New-Richmond sera dévoilé par le brigadier Blais, samedi le 7 octobre à 5 h. p.m. Dimanche le 8 octobre, à 10 h. a.m., il y aura parade d'Eglise; si la température le permet, la Sainte Messe sera célébrée en plein air à New-Charlisle, et sinon, dans l'église du même endroit, tandis que le service religieux protestant se déroulera simultanément dans l'église anglicane St. Andrews de New-Charlisle. A 11 h. a.m., il y aura des offices religieux, il y aura défilé militaire, et le brigadier Blais recevra le salut des troupes en face du monument Cairn à New-Charlisle. Les vétérans de la Légion canadienne se joindront au défilé militaire. Dans l'après-midi à 2 h., il y aura d'intéressantes manoeuvres exécutées par les soldats du Régiment de

tenant les principaux alliés de l'Allemagne et le froid fera peut-être plus que les armées allemandes pour modérer la poussée alliée, il est possible que, dans de telles conditions, les Alliés massent leurs effectifs et leur matériel de guerre à la frontière allemande pour déclencher l'offensive finale et décisive au début du printemps prochain.

Evidemment, il ne s'agit là que de simples conjectures et le général Eisenhower semble plus optimiste, ayant laissé entendre récemment que l'on pouvait prévoir la paix en Europe au début de 1945 en soulignant que les opérations étaient au moins un mois en avant de l'horaire prévu.

Evidemment, ce retard dans la victoire en Europe éloigne le jour où les forces des Nations unies pourront masser tous leurs effectifs dans le Pacifique pour écraser le Japon. Il est probable cependant que l'on entreprendra dès maintenant de convertir une partie des effectifs d'Europe pour les faire servir en Orient. Déjà une partie importante des forces navales combattent en Orient, et les opérations militaires seront désormais accélérées de plus en plus sans attendre la victoire en Europe.

M. l'abbé James Lesage, ancien curé, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 1er octobre courant, était membre de la Société d'une Messe.

S. E. CHENARD, ptre, Chancelier.

DÉLICIEUSES SANS BEURRE
BRIOCHE À LA CANNELLE
MAGIC



2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
1/2 c. à soupe shortening
1/2 tasse lait (environ)
Cannellone - Cannelle
1/2 tasse raisins
Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte lisse. Pétrissez 15 minutes sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à 1/4 pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cannellone et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans assiette à tartre ou à muffins graissés, 15 minutes à four chaud (450° F.). Donnez 10 brioches.

FABRICATION CANADIENNE

ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM.

maintenant les principaux alliés de l'Allemagne et le froid fera peut-être plus que les armées allemandes pour modérer la poussée alliée, il est possible que, dans de telles conditions, les Alliés massent leurs effectifs et leur matériel de guerre à la frontière allemande pour déclencher l'offensive finale et décisive au début du printemps prochain.

Evidemment, il ne s'agit là que de simples conjectures et le général Eisenhower semble plus optimiste, ayant laissé entendre récemment que l'on pouvait prévoir la paix en Europe au début de 1945 en soulignant que les opérations étaient au moins un mois en avant de l'horaire prévu.

Evidemment, ce retard dans la victoire en Europe éloigne le jour où les forces des Nations unies pourront masser tous leurs effectifs dans le Pacifique pour écraser le Japon. Il est probable cependant que l'on entreprendra dès maintenant de convertir une partie des effectifs d'Europe pour les faire servir en Orient. Déjà une partie importante des forces navales combattent en Orient, et les opérations militaires seront désormais accélérées de plus en plus sans attendre la victoire en Europe.

M. l'abbé James Lesage, ancien curé, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 1er octobre courant, était membre de la Société d'une Messe.

S. E. CHENARD, ptre, Chancelier.

Gaspé-Bonaventure. A 4 h. 30 p.m., le brigadier blais présidera au dévoilement du tableau d'honneur à New-Charlisle. Lundi le 19 octobre, il sera à Chandler alors qu'aura lieu à 9 h. p.m. le dévoilement du tableau d'honneur tous les jours par le brigadier Blais, et le mercredi, mardi 19 octobre, il continuera à Gaspé, pour rendre visite à Son Excellence Mgr F.-X. Ross.

Les autorités civiles et religieuses des endroits mentionnés ci-haut en Gaspésie se joindront aux autorités militaires pour rendre hommage à toute cette jeunesse gaspésienne qui a si généreusement offert ses services à nos forces armées, et le public est cordialement invité à se joindre à eux, afin de rendre aux militaires gaspésiens l'hommage qui leur est dû.

POUR OBTENIR LES MEILLEURES "ROULEUSES", SERVEZ-VOUS DU



TABAC À CIGARETTES VOGUE

Employez les Papiers à Cigarettes Vogue - Livret Automatique Double

Où est Jos?



Il expédie des cigarettes aux gars outre-mer

Pourquoi ne pas suivre l'exemple de Jos et d'assurer une bonne provision de cigarettes à nos gars sur la ligne de feu. Quand les bombes tombent "dru", il n'y a rien d'aussi réconfortant qu'une cigarette—demandez ça à n'importe quel combattant.

Les compagnies de tabac et les organisations d'aide aux militaires vous aideront à faciliter vos envois. Alors, prenez l'habitude d'assurer un approvisionnement constant de bonnes cigarettes canadiennes à nos gars outre-mer.

Contribués par la BRASSERIE **Dow** MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE D-40F

PROTÉGEZ vos ÉPARGNES

COMpte EN BANQUE

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

ASSURANCE-VIE



De l'argent gagné... aussitôt dépensé

Chacun de nous est à la fois consommateur et producteur.

Comme producteur, chacun de nous voudrait que ses marchandises ou ses produits lui rapportent plus d'argent.

Comme consommateur, chacun de nous désire que le coût de la vie soit bas.

Mais nous ne pouvons pas avoir ces deux avantages en même temps.

Aussi longtemps que les marchandises seront rares et l'argent abondant, les prix devront être soumis à un contrôle ou bien ils monteront de façon désordonnée.

S'il faut réduire les prix, alors le coût de revient, y compris les salaires, les gages et les matières premières doivent également être contrôlés.

Il suffit d'une personne pour tout déclencher!

Quand quelqu'un:

- offre plus que le prix autorisé;
- demande trop pour ses services;
- exige un prix trop élevé pour ses marchandises,

il aide à forger une chaîne qui oblige d'autres consommateurs à l'imiter, et personne n'en retire aucun avantage.

CETTE ANNONCE, L'UNE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DU GOUVERNEMENT CANADIEN, SOULIGNE L'IMPORTANCE D'ENRAVER LA HAUSSE DU COÛT DE LA VIE ET DE PRÉVENIR LE DANGER DE LA DÉFLATION.

LA GUERRE CONTRE LE JAPON

(Commentaires de la British United Press pour le «Progres du Golfe.»)

Le secrétaire des Affaires Etrangères de l'Angleterre, M. Anthony Eden, a annoncé à la Chambre des Communes que l'amiral Mountbatten est arrivé à Londres pour y discuter les plans de stratégie pour l'avenir.

Il est évident que ce voyage a un but de la plus haute importance. Le commandant allié du sud-est de l'Asie s'est rendu en Angleterre peu de temps avant la conférence de Québec. S'il y revient aujourd'hui c'est sans doute pour y discuter les décisions prises à la dernière conférence Churchill-Roosevelt dans la vieille capitale du Canada français.

Les observateurs s'accordent à voir dans ce voyage les préliminaires d'une offensive allié dans le sud-est de l'Asie où lord Mountbatten commande les troupes alliées. La guerre du Pacifique a constitué une partie importante de la conférence de Québec et il est significatif de voir lord Mountbatten se rendre à Londres pour consulter les autorités anglaises qui ont participé à cette conférence. Il semble venir y chercher le signal de l'attaque.

On sait que le sud-est de l'Asie et le Pacifique forment deux commandements distincts, mais ils ne constituent qu'une même lutte avec le but commun d'écraser le Japon. Les deux batailles vont de pair et les succès de l'une ont nécessairement des répercussions sur l'autre.

Dans le Pacifique, les forces américaines ont remporté des succès constants contre le Japon en s'attaquant à l'ennemi à son point le plus vulnérable et dans son élément le plus vital: les lignes de communications et sa marine.

Les experts navals calculent qu'en temps normal il faut envi-

ron cinq millions de tonnes de navires pour couvrir le vaste empire que le Japon a conquis au début de la guerre. Lors de l'attaque contre Pearl Harbor, le Japon possédait six millions de tonnes de navires marchands. Les Japonais ont, de plus, capturé environ 750.000 tonnes de navires et ils en ont construit environ un million de tonnes.

Ces chiffres peuvent porter à croire que le Japon a assez de navires pour subvenir à ses besoins. Toutefois, à la fin de l'année dernière, les forces alliées avaient coulé trois millions de tonnes de navires nippons, réduisant ainsi la flotte ennemie à cinq millions de tonnes. Depuis lors, les coulages sont de plus en plus nombreux et ils atteignent une moyenne d'environ un million et demi de tonnes par année. D'autre part, le Japon a une puissance de protection navale maximum d'un million de tonnes par année. Il est donc évident qu'à ce rythme la flotte japonaise devient rapidement insuffisante.

Ce fait a une portée de la plus haute importance si l'on tient compte que le Japon est une puissance navale insulaire et qu'il a un besoin vital de toutes ses ressources navales pour subsister et encore plus pour combattre. La destruction de la marine japonaise entraîne nécessairement l'impossibilité du Japon de poursuivre la lutte pour défendre son empire.

Toutefois, cette victoire navale est plutôt une victoire contre l'empire japonais que contre le Japon lui-même. Lorsque cette bataille sera gagnée, il restera encore à écraser une armée japonaise fantaisie de plus de quatre millions d'hommes avec d'importantes réserves de jeunes gens en âge de porter les armes.

Ainsi les succès remportés contre la flotte japonaise ont une grande importance, mais on ne peut pas les considérer comme une victoire décisive contre le Japon.

CONGRES GENERAL DE L'U.C.C. A QUEBEC

Célébration du vingtième anniversaire

Le Congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs se tiendra au Palais Montcalm, à Québec, les 18 et 19 octobre. Plusieurs centaines de délégués de la classe agricole se rendront à Québec bientôt, mais il est possible que l'assistance aux séances atteigne les 2000 cultivateurs. Les activités de l'U.C.C. pour la revue et une bonne partie des délégués portera sur l'étude de dernière année, seront passées en quelques problèmes agricoles de portée générale ainsi que sur un certain nombre de questions d'actualité.

Les dirigeants de l'U.C.C. entendent aussi célébrer de façon spéciale le vingtième anniversaire de fondation de l'Union. En effet, c'est en octobre 1924, que MM. J.N. Ponton, Laurent Barré et Firmin Létourneau réunissaient 2000 cultivateurs à Québec pour jeter les bases d'une association professionnelle agricole.

LAC-AU-SAUMON

Recensement. — Les Rév. Pères du St-Sacrement, de la cure, viennent de terminer le recensement de la paroisse canonique, qui compte 2.612 âmes.

Retraite. — 260 enfants des écoles suivront en fin de semaine les exercices d'une retraite de trois jours.

Notes locales. — M. et Mme Hormidas Synette (Marie-Ange Marmen) sont en voyage de noces.

— M. Albert Turcotte est revenu de Québec où il a passé quinze jours sous observation à l'hôpital militaire.

— M. et Mme Ferdinand Dupont ont visité leur fils Fernand, au Sanatorium de Mont-Joli.

— M. Arthur Gauthier, de Québec, a visité ses parents en fin de semaine.

— M. Gérard Joncas est de retour d'un bref voyage à Québec.

— M. Wilfrid Briand et sa famille ont fait un bref voyage à Rimouski.

— M. Adélard Gauthier a passé une semaine à l'Hôtel-Dieu, de Québec.

— Mlle Emilia Lebel est partie pour Rimouski pour continuer ses études au Couvent des SS. de la Charité.

Mort en Italie. — Le soldat Ernest Loof, fils de Mme Paul Thériault.

Blessé en Italie. — Le soldat Romeo Allard, gravement blessé en Italie.

PERTES DE L'ARMEE

Tués à l'action. — Le soldat Ernest Loof, de Lac-au-Saumon, fils de Mme Paul Thériault, décédé en Italie, la semaine dernière, et le sergent Roland Martin, de Pointe-aux-Outardes, fils de Mme Jeanne Martin.

Blessés. — Le soldat Earl-Joseph Briand, de New-Carlisle, le soldat Lorenzo Thériault, fils Laurent, de St-Benoît de Packington, le lance-corporal George Springler, de Bonne-Espérance (Côte Nord), le soldat Paul-Etienne Michaud, fils Hermel, de St-Juste du Lac, le soldat Joseph-Albert Fournier, d'Amqui, le caporal Armand Huard, de Paspébiac, le soldat Louis-Philippe Thériault, de Rimouski, et le soldat Romeo Allard, de Lac-au-Saumon, blessés en Italie.

OLIVIER SIDING

Nos classes sont ouvertes. Les élèves sont assez nombreux. Mlle Antoinette Bujold, institutrice, dirige la classe du village et Mme Clément Lapointe celle de Menervil.

Mme Napoléon Roy, sa jeune fille Nicole et son jeune fils Ghislain ont passé 15 jours en vacances chez le père de Mme Roy, M. Ed. Dufour. Mme Roy est retournée dans sa famille à Capaux-Meules, Îles-de-la-Madeleine.

Sa fille Nicole et son fils Ghislain sont entrés au pensionnat des Rév. Sœurs à Carleton-Place.

Mlle Marie Boudreau, de Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine, est en visite chez sa sœur Mme Jean-Marie Dufour.

Le sergent Patrick Guérette, son épouse et son jeune fils sont venus passer leur congé chez leur père M. Pierre Guérette.

M. Fidèle Chopadau, de Shelter Bay, Côte Nord, après une absence de 36 ans, est venu visiter cette semaine, sa mère âgée de 76 ans.

M. Alphonse Tremblay, militaire à Lauzon, est en congé dans sa famille. (chez M. Paul Tremblay) mais il doit retourner dans la Colombie pour une période d'un an.

M. Marc Dufour, garagiste de Campbellton, était chez son père M. Ed. Dufour, dimanche.

M. et Mme Patrick Charron annoncent à leurs parents et amis la naissance de deux jumeaux: Fernand, garçon et marraine M. et Mme Omer Lavoie; porteuise Mme M. Charron; Marcel, p. et m. M. et Mme Fils Guérette; porteuise Mme Emile Laplante.

M. et Mme Jean-Marie Dufour (Yvonne Boudreau), un fils, Marc-Jean-Paul; p. et m., Marc Dufour et Mlle Marie Boudreau oncle et tante.

LES "JEEPS" NE PEUVENT SERVIR SUR LA FERME

Le Conseil national du génie agricole qui s'est réuni à Ottawa sur la recommandation du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa déclare que si il est vrai que les espèces peuvent être converties en socs de charrue, bien peu de véhicules militaires peuvent être adaptés à l'emploi sur la ferme. MM. E.A. Hardy et R.P. Frey de l'Université de Saskatchewan, Saskatoon, disent que les essais auxquels le « jeep » vient d'être soumis récemment ont montré que la transmission de ce véhicule ne résiste pas lorsqu'il porte une charge de plus de quatre chevaux. La traction du « jeep » varie avec la charge et le terrain, mais il est peu probable qu'elle puisse remplacer celle du tracteur. Le « jeep » est trop rapide pour les travaux de la ferme, et même lorsque la commande des gaz est réglée, il n'a pas une puissance suffisante. En outre, sa transmission laisse à désirer, de même que celle de la plupart des véhicules de guerre qui sont destinés à l'emploi militaire et qui ne peuvent marcher continuellement au premier levier de commande.

L'idée que les chars d'assaut pourraient être utilisés comme « refoyeurs » ou « bulldozers » a été rejetée car les ingénieurs agricoles sont d'avis que les chars d'assaut sont faits pour porter leur propre charge et non pas pour faire les travaux d'un refoyeur. De même le transporteur universel ne peut être adapté pour servir de tracteurs, comme certains gens l'espèrent.

Un ingénieur agricole a insisté sur le fait qu'il serait peut-être impossible de se procurer des pièces de rechange pour les véhicules militaires. A l'heure actuelle, a-t-il dit, les manufactures ne sont pas propriétaires des véhicules militaires ni de leurs parties, car tous ces véhicules deviennent la propriété du Gouvernement lorsqu'ils sortent de la manufacture.

Quant aux camions militaires du modèle régulier, a commandé à deux roues, le Comité est d'avis que tous les genres de remorque, les parties qui s'y rattachent et les roues de rechange seraient très utiles pour l'agriculture.

LE PLACEMENT LE PLUS SOLIDE POUR MAINTENANT ET POUR DEMAIN

Lorsque le premier emprunt de la Victoire fut lancé, plusieurs prêteurs se montraient sceptiques au sujet de la stabilité des prix des valeurs fédérales. Ottawa, disaient-ils, n'arrivera jamais à maintenir le taux d'intérêt de base à 3 pour cent durant la guerre. C'était au mois de juin 1941.

Or, non seulement ces craintes se sont-elles trouvées vaines; bien au contraire, les obligations du premier emprunt ont facilement maintenu leurs cours en haut du pair pendant les trois dernières années, et elles se tran-

NOUVEAU CODIRECTEUR



Le major Jean Marchand, 29 ans, de Montréal, qui vient d'être promu à ce grade et nommé codirecteur des Relations extérieures de l'Armée, succède à M. Léo Cadieux, de Montréal, qui a repris son poste au journal « La Presse ». Le major Marchand s'est enrôlé en 1940 et il fut officier des Relations extérieures de l'Armée aux districts militaires de Québec et Montréal. Il participa en cette qualité à l'expédition de Kiska et il est récemment rentré au pays d'une tournée de service outre-mer.

(Photo Armée canadienne)

ORGANISATEURS UNITAIRES

Le Comité des Finances de guerre a fait le choix de tous les organisateurs unitaires pour le 7e emprunt de la Victoire qui s'ouvrira bientôt dans tout le Canada. On en compte un de plus que l'an dernier dans la région, attendu que les comités de Temiscouata et Rivière-du-Loup ont été séparés pour former deux unités. Les unitaires sont déjà au travail et préparent le succès du nouvel emprunt. Ce sont MM. Henri Gravel, St-Pascal; Ernest Labrecque, Rivière-du-Loup; Paul Bussièrès, Rimouski; Albert Guay, Matane; René Hamel, New-Carlisle; Camille Taillon, Gaspé; J.-A. Gosselin, Amqui; et Roland Bélanger, Notre-Dame du Sacré-Coeur. Ils travailleront sous la direction de M. J.-Emile Garneau, organisateur divisionnaire.

sigent aujourd'hui avec une prime de quatre à cinq points. Nous ajouterons même que les titres de tous les emprunts subséquents de la Victoire se vendent couramment au pair ou mieux, ce qui enlève aux porteurs toute inquiétude d'une perte, si minime soit-elle, au cas où ils devraient réaliser leurs obligations pour de l'argent comptant. En fait, la stabilité soutenue des cours des valeurs fédérales est devenue l'un des plus forts arguments pour stimuler la vente des bons de la Victoire.

ST-SIMON

Mariages. — Le 26 septembre, a été béni le mariage de Mlle Rose Côté, fille de M. et Mme Magloire Côté, de St-Fabien, et M. Léo Sirois, de Beauharnois.

On annonce pour le 7 octobre le mariage de Mlle Thérèse Lamarre, inst. fille de M. et Mme Jos.-Chs Lamarre, et M. Camille Bérubé, fils de M. et Mme Philippe Bérubé.

Va-et-vient. — Mlle Marie-Ange Lamarre, fille de M. et Mme Jos.-Chs Lamarre, a quitté sa famille il y a deux mois pour entrer au Noviciat chez les Srs de Jésus-Marie à Sillery.

M. et Mme Cyrille Thibault sont de retour d'un voyage à Jonquières, Port-Alfred et St-Irénée, où ils ont rendu visite à leurs enfants.

Mme Georges Tremblay et sa fille, de Ste-Luce, sont de retour d'un court voyage à Montréal et à St-Simon chez sa sœur et son frère Mlle Anna Bélanger et M. Jos.-T. Bélanger.

Mlle Estelle Gaudreau est en visite chez des parents à Montréal.

Mlle Simone Bernier est l'invitée de sa sœur et son beau-père le Dr et Mme R. St-Pierre, à St-Paul de Chester.

Advertisement for Edison Mazda light bulbs. Text: 'PRENEZ GARDE! PROTEGEZ VOS YEUX AVEC LES AMPOULES EDISON MAZDA. CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED'

Advertisement for Royal bread. Text: 'TU FAIS LE MEILLEUR PAIN! J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE! Fait du pain délicieux et SOUTENANT! Pas d'yeux grossiers! Pas de grumeaux pâteux! Pas de goût sur! 7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL!'

AU THEATRE CARTIER

9-10-11 octobre 1944 Nelson Eddy, Constance Dowling, Charles Coburn dans

Knickerbocker Holiday Tous les amateurs de musique et de chant ne devraient pas manquer de voir cette belle production musicale.

Quelques-unes des scènes de ce film sont des plus comiques et intéressantes.

Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

12-13 octobre 1944 Ida Lupino, Paul Henreid dans

In our time Très belle histoire d'amour où les intrigues sont des plus captivantes. Un charmant film plein de fantaisie délicate et d'un allant qui ne se dément pas un seul instant.

Au même programme le 3e épisode de la série Secret Service in Darkest Africa.

tante de l'enfant; porteuise, Mlle Thérèse Dufour, sa tante.

M. et Mme André Glayer, un fils, Jean-Guy; p. et m. M. et Mme Edgar Glayer, oncle et tante de l'enfant; porteuise Mme Gordon Philip.

M. et Mme Henri Menello (militaire) de Courtenay, une fille, Réjane-Gilberte; p. et m., M. et Mme J.-M. Dufour, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gordon Philip et leur jeune fils Nelson sont en visite à St-Stephen chez M. Paul Philip.

AU THEATRE RIMOUSKOIS

7-9-10 octobre 1944 Warner Baxter, Joan Bennett dans

Vogues (en couleurs) Les décors de ce film tout en couleurs naturelles en font une des plus belles productions.

Vous verrez au même programme une comédie.

11-12-13 octobre 1944 Richard Quine, Anne Gwynne dans

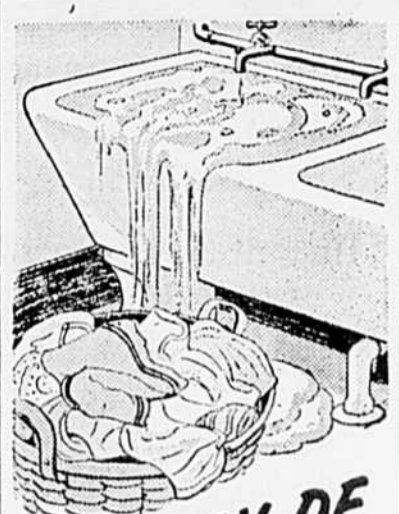
Texas to Tokio L'action de ce film se passe au Texas, au collège A & M, qui a formé plus d'officiers américains qu'aucune autre institution.

Des scènes spectaculaires de ce puissant centre d'entraînement ajoutent à l'intérêt d'une histoire qui centralise l'attention sur la vie intime d'un certain étudiant.

A ce même programme, vous verrez le 7e épisode de la série Junior G-Men of the Air.

2 représentations tous les soirs: 7 h. 30 et 9 h. 30.

JOUR DE LAVAGE et L'ÉVIER EST BOUCHÉ!



VERSEZY DE LA GILLETT!

NE VOUS ALARMEZ PAS! Votre renvoi se débouchera et votre linge sera sur la corde à l'heure prévue...



Advertisement for Windsor cigarettes. Text: 'plus savoureux, plus doux fumez WINDSOR tabac à cigarettes'

Advertisement for industrial workers. Text: 'NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE IACURTO 1944' with illustration of a worker.

ST-FABIEN

Mort de M. Ernest Bellavance

Le 21 septembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite d'une intervention chirurgicale, M. Ernest Bellavance, marchand de bois bien connu dans toute la province. Il était âgé de 75 ans et 6 mois.

Outre son épouse (M. Amanda Martin), le défunt laisse dans le deuil une famille de 14 enfants et plusieurs petits-enfants: ses fils: le R. P. Louis-Ph. Bellavance, S.J., du collège des Jésuites de Sudbury, Ont.; Sylvio et Lionel, de Rimouski; Edgar et Hervé, de St-Fabien, et Paul-Emile, de Montréal; ses filles, les RR. Soeurs St-Ignace de Loyola, St-Alphonse de Rodriguez et S-Marquerite-Marie, des Ursulines de Rimouski; Sr Ste-Marie-Madeleine, de la Visitation de Lévis; Sr Marie-Louis de Gonzague, des Servantes de Jésus-Marie de Hull; Mme Marie-Ange Bellavance, de St-Fabien; Mme Armand Rouleau (Rose-Anna), de Mont-Joli; Mme Fernand Larivière (Thérèse), de Trois-Pistoles.

Le défunt comptait parmi ses frères, le R. P. Samuel Bellavance, S. J., instructeur de troisième année, des Pères Jésuites de Mont-Laurier; le R. P. Frs-Xavier Bellavance, S. J., Supérieur de la Résidence des Pères Jésuites, de Québec; MM. William, Jean et Auguste Bellavance, de St-Fabien; M. Alphonse Bellavance, de Rimouski; une sœur: Mme Auguste Proulx (Emilia), de Ste-Blandine; trois beaux-frères, MM. Pierre Martin, de Montréal; Arthur Deschênes, de Rivière-du-Loup, et Auguste Proulx, de Ste-Blandine. Lui survivent aussi de nombreux neveux et nièces, dont deux religieux et douze religieuses.

Lundi, le 25 septembre, d'imposantes funérailles ont été faites au défunt, en l'église de St-Fabien, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps eut lieu à la demeure du défunt, présidée par Mgr Médard Belzile, P. D., premier prêtre originaire de la paroisse. La procession funéraire était escortée par les membres de la ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre, auxquelles appartenaient le défunt, suivis d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

M. le chanoine Alphonse Fortin, du Séminaire de Rimouski, chanta le service. Agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Grégoire Rioux du Séminaire, et Robert Godbout, vicaire de la paroisse. Les dernières oraisons sur la tombe du défunt furent chantées par M. l'abbé Roland Belzile, aumônier des Ursulines, de Rimouski.

Au choeur, on remarquait, MM. les abbés Stanislas Roy, curé de St-Fabien; Laurent Lavoie, curé de St-Eugène; Joseph Belles-Isles, curé de Grande-Rivière; Raoul

STE-ANGELE de MERICI

Visite pastorale. — Les 22 et 23 septembre, Son Excellence Monseigneur G. Courchesne a fait la visite pastorale dans notre paroisse.

En dépit du mauvais temps, l'assistance fut nombreuse et les cérémonies fort belles. Toute la paroisse avait pavoisé sur le passage de Monseigneur. Un magnifique arc de triomphe, décoré aux armes pontificales et papales, œuvre des jeunes gens et des hommes, s'élevait majestueusement au milieu du village.

Vingt-sept prêtres des vicariats voisins se portèrent à la rencontre de Son Excellence qui était accompagnée du Rév. Père A. Blain, C.S.R., des abbés Théodule Desrosiers, aumônier de l'Action Catholique, J. Bte Caron, aumônier de l'U.C.C., et P.E. Ouellet, cérémoniaire.

Un magnifique programme de chant accompagné d'orgue fut exécuté par la chorale des jeunes et des hommes sous l'habile direction des Rév. Soeurs du St-Rosaire. Monseigneur conféra la confirmation à 194 enfants, dont 54 communicants pour la première fois le lendemain, de la main même de Son Excellence.

Mar l'éveque porta deux fois la parole. Il insista tout particulièrement sur la nécessité pour le chrétien de rechercher les choses de Dieu dans l'étude et la pratique de la vie chrétienne.

Le jour du départ, une longue suite d'automobiles reconduisit Son Excellence à St-Gabriel. Il y eut halte au deuxième rang pour la bénédiction solennelle d'une Croix du Chemin. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie.

Quarante-heures. — Dimanche, le 24, à la grand-messe, M. le curé Geo. Gaqnon ouvrit les saints exercices des Quarante-

Thibault, directeur, et Fortunat Gaqnon, du Séminaire de Rimouski; le R. Frère Antonin, E. C., directeur de l'école de St-François-Xavier, de Riv.-du-Loup.

Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé Raoul Roy, professeur de chant au Séminaire. Les porteurs d'honneur étaient MM. Hermel Rioux, Elzéar Belzile, Médard Coulombe et Joseph Boucher.

La dépouille mortelle fut transportée par MM. Edymar, Joseph-P. Marc, Lucien, André Bellavance et Amedée Malenfant, neveux du défunt.

Portaient le drapeau du Sacré-Coeur: MM. Ernest Ouellet et Ernest Boulanger, respectivement président et secrétaire de la ligue. La quête fut faite par MM. Roger Bellavance et Ernest Martin. Les honoraires de près d'une centaine de messes furent versées pour le repos de l'âme du défunt.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos condoléances.

Heures, prêchés par le Rév. Père A. Hudon, O.M.I. Les prêtres voisins vinrent en grand nombre pour entendre les confessions. Toute la paroisse s'approcha de la Table Sainte et fit de ces trois jours un vrai triomphe à Jésus-Hostie.

La messe de la paix fut chantée par M. l'abbé Ludger Harvey, curé de St-Gabriel, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés L. Beaulieu, vicaire de la paroisse, et G. Cayouette, vicaire de Price.

Monument du Christ-Roi. — Le monument du Christ-Roi que nous attendions depuis longtemps est enfin arrivé. Immédiatement, une foule de curieux se pressa autour des immenses caisses qui renfermaient les œuvres d'art.

Sous peu, un Christ béniissant et deux anges gracieux portant flambeau décoreront le riche pedestal de granit blanc, œuvre d'un artiste de chez nous, M. Omer Rousseau. Ce splendide monument élevé à la gloire du Christ-Roi, auquel nous nous sommes tous consacrés, rappellera à nos fils que lui seul doit régner désormais sur nos familles.

Retour de Normandie. — Toute la paroisse se réjouit avec la famille de M. Alex. Roy du retour du soldat E. Roy, vétéran de la présente guerre, blessé dans l'invasion de la Normandie. Nous offrons avec orgueil à notre héros les plus chaleureuses félicitations et lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

Naissances. — Le 13 septembre, fut baptisé Joseph-Lauréat-Ghislain, fils de M. et Mme Jean Thibault, fils; le 17, Joseph-Marc-Yvon, fils de M. et Mme Léopold Plourde; le 21, Fernand-Lucien, fils de M. et Mme Louis-Ph. Normand; le 26, Joseph-Louis-Ph. Renaud, fils de M. et Mme Edgar Roussel.

Sépulture. — Le 21 septembre, eut lieu le service et la sépulture de Mme Alice Dufour, épouse de M. Clément Bernier, décédée le 12, à l'âge de 23 ans. La défunte était la nièce de M. l'abbé Aurèle Lévesque, vicaire de St-Louis. Nos condoléances à la famille éprouvée.

CAPUCINS

Mariage. — Le 13 septembre, M. Gérard Milette, fils de Philippe, unissait sa destinée à Mile Rose-Alberte St-Pierre, fille d'Ulric, de Cap-Chat.

Naissance. — A été baptisée Marie-Rose-Hélène, enfant de M. et Mme Adélaïde Soucy. Parrain, M. Jules Beaudoin; marraine, Mile Yvonne Soucy.

Décès. — Est décédée Mme Joseph Lévesque (Adèle Ouellet), à l'âge de 83 ans.

Est décédé accidentellement à Cap-Chat Alphonse Daraiche, fils d'Aurèle, à l'âge de 17 ans et 6 mois. Nos condoléances.

Va-et-vient. — Mile Laurette Ross est en voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Fernande Pouliot est en voyage à Montréal.

RIVIERE-AU-RENARD

La pêche à la morue a été très bonne, cette année, à la Rivière-au-Renard, bien que la saison ne soit pas encore finie. Le Syndicat des Pêcheurs a reçu à date 2,000,000 de livres de poisson. Il faut dire que les pêcheurs se sont montrés très actifs à la pêche. Les pêcheurs sont très satisfaits de l'usine servant à la préparation du filet de morue. Le système de tranchage du filet et de la préparation de la morue fraîche préconisée par M. le Dr Aristide Nadeau, directeur de la Station Expérimentale de pêche à Grande-Rivière, et mis en pratique depuis le printemps, s'est avéré très pratique et a donné d'excellents résultats. Nous croyons que d'autres Syndicats adopteront ce système.

Un service funèbre a été chanté pour M. Vénérand Curodeau, fils adoptif de Philippe Curodeau, mort au champ d'honneur en Italie le 1er septembre. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Le 10 septembre, a eu lieu l'assemblée des membres du magasin coopératif « La Protection », sous la présidence de M. Léo Bérubé, assistant de M. A.-J. Boudreau, du Service Social-économique de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Les opérations de la dernière année indiquent un bénéfice net de \$5,212.00, bénéfice revenant aux membres du magasin. Le président est M. Jules Dufresne et le gérant M. Hyacinthe Dupuis.

CARLETON-SUR-MER

M. Willie Landry, de Chandler, est décédé à l'hôpital de Gaspé lundi soir, 25 septembre, à l'âge de 48 ans et 8 mois. Sa dépouille fut transportée de Gaspé à Chandler, où eurent lieu les funérailles jeudi matin, au milieu d'une foule de parents et amis. M. Landry a succombé à une maladie qui le minait depuis au-delà de deux années. Lui survivent deux sœurs, la Rvde Sr Ste-Gertrude de Nivelles, de l'hôpital du St-Sacrement, de Québec, et Mile Léonie, de Chandler, ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces, cousins et cousines. La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, cartes, télégrammes et fleurs, en témoignages de sympathies. Aux parents, nos plus cordiales condoléances.

Assistaient aux imposantes funérailles de M. Landry, jeudi à Chandler, sa belle-sœur, Mme Jean Landry et sa famille, sa tante Mme Francis-L. Cullen, ses cousins Arthur et Jean Leblanc, Mile Claire Leblanc, Mme Albert Allard, Roland Allard, Guy Bernier, etc.

Une retraite a été prêchée aux élèves du couvent des Rév. SS. de la Charité ainsi qu'aux élèves de nos différentes écoles, par le Rév. Père Laflamme.

Naissance. — Benoit, enfant de M. et Mme Fernand Morin.

GASPE

Bénédiction épiscopale. — S. Exc. Mgr F.-X. Ross a béni, hier, à Gaspé, le bureau-chef des pêcheurs-Unis de Québec. Cette construction, complètement à l'épreuve du feu et d'une valeur de \$30,000, abrite les bureaux de la Centrale, l'entrepôt pour les agrès de pêche et la demeure de deux employés supérieurs de la Centrale à Gaspé.

L'hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, qui assista mercredi au congrès coopératif au Séminaire de Gaspé, était présent à cette bénédiction le lendemain.

ST-ULRIC

Le 19 septembre, M. Philippe Beaulieu est décédé à l'âge de 58 ans, après une longue maladie. Sa sépulture a eu lieu le 21 septembre au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Aldéric Ancill et le service fut chanté par notre ancien curé M. l'abbé W. Dionne, actuellement curé de Ste-Flavie. Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Elmire Caron), ses filles Mme Hippolyte Joseph (Laurette), de Price, Mme Narcisse Gendron (Adrienne), de St-Ulric, Mme Alphonse Lévesque (Marie-Luce), de Mont-Joli, Mme Jérôme Doucet (Cécile), de Baie-Comeau, Mme Lauréat Côté (Marie), de Baie-Comeau, Mile Germaine Beaulieu et Mile Lucienne Beaulieu, de St-Ulric; ses fils Pierre, Omer et J.-Armand, de St-Ulric.

Lui survivent, à St-Ulric, ses frères: MM. Thomas et Israël Beaulieu.

Le 28 septembre, M. Philippe Gagné est décédé à la demeure de son fils M. Jos. Gagné. Il était âgé de 80 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Ulric, le 30 septembre.

Aux familles en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Parrain et marraine, M. et Mme Roland Allard.

En visite. — Mile Jeannette Leblanc, de Québec, est en promenade à Carleton pour une quinzaine chez des parents et amis.

Mlle Rita Boudreau, de St-Charles-de-Caplan, est en visite chez M. et Mme John-P. Cullen.

M. et Mme Arthur Melsaac, de Lévis, en vacances à l'hôtel St-Louis depuis deux semaines, sont retournés à leur domicile.

M. et Mme (Capt.) Auguste Allard sont allés à Campbellton ces jours derniers.

Le soldat Michel Landry, d'outremer, est en vacances chez ses parents M. et Mme Emile-J. Landry.

Mlle Olivine Leblanc passe quelque temps à Chandler chez Mile Léonie Landry.

Mlle Alexina Mercier est de retour d'un voyage au Lac St-Jean et à Québec.

Mlle Lucie Allard, gérante du magasin « L'Artisanat », a passé une quinzaine à Montréal, récemment.

"Ca, c'est du bon café!" LE CAFÉ "SALADA" NOUVEAU-DELICIEUX!



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ TRADE-MARK

CARTES PROFESSIONNELLES Georges MASSON Comptable agréé Chartered Accountant 149, St Germain, Rimouski.

Avocats GAGNON & GAGNON Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon Immeuble de la Cie de Foyeux RIMOUSKI

ASSURANCE Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patrimoniale, Responsabilité publique, Accidents et maladie. S.-Z. COTE, Enr. Lucien MORIN, prop.-gérant RIMOUSKI, P. Q. B. P. 459

Pacifique Canadien Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Adressez-vous à F. Fortier, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Gingras, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

A VENDRE OU A ECHANGER Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBINI SAMSON, agent d'immeubles, C. P. 627, Sherbrooke. Bureau, 8 rue King-Est, apt. 1, tél. 1657-M.

J.A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN - SAINT-FABIEN BUREAU: AMQUI - 1er LUNDI DU MOIS, HOTEL LANGE MONT-JOLI - 1er LUNDI DU MOIS, HOTEL CHAMPLAIN MATANE - 1er MARDI DU MOIS, HOTEL EDWARD TROIS-PISTOLES - 1er JEUDI DU MOIS DE 9 H. A MIDI, HOTEL TROIS-PISTOLES

JE REGRETTE MON GARS, TU N'ES PAS CE QU'IL NOUS FAUT PIERROT A CERTAINEMENT L'AMBITION BIEN PLACÉE. Aidez VOTRE CLINIQUE DE SANG DE LA CROIX ROUGE N'IMPORTE QUI DE 18 à 60 ANS INCLUSIVEMENT PEUT DONNER SON SANG AIDEZ À REMPLACER LE SANG PRÉCIEUX QU'ILS VERSENT POUR VOUS. BRASSERIE BOSWELL S-77 PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

NOTES LOCALES

M. Gérard Hudon, agronome, est de retour d'un voyage d'études aux Etats-Unis et dans le Nouveau-Brunswick. Il était accompagné de MM. Léandre Routhier et Théodule Turcotte, de Baie-des-Sables, qui seront concurrents et représentants de la Province de Québec pour la section de la Pomme de Terre au concours National de Toronto en novembre prochain.

M. et Mme Hervé Lizotte sont présentement à Québec où ils assistent au Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes.

Mlle Suzanne Paquet est de retour d'un voyage à Montréal et dans les Laurentides.

Mlle Jeannine St-Laurent, de Luceville, est de retour de Montréal, après avoir visité sa sœur Mlle Jacqueline et plusieurs de ses amis.

M. et Mme Jean Thibault, de Cartier, Ont., sont repartis après avoir visité tous leurs parents de Luceville.

Mme Emile Emond et sa jeune fille Jeanne d'Arc sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Sherbrooke et Montréal.

Le Dr et Mme St-Hilaire, de Luceville, sont en voyage pour quelques temps aux Etats-Unis.

M. et Mme Léopold Francoeur, de Québec, étaient en fin de semaine les invités de Mme Laureat Bélanger.

Le violoniste Zino Francescatti était en ville mardi et a donné, le soir, un récital au Séminaire. Il était accompagné, au piano, par M. Emmanuel Bay.

Lundi soir, le 16 octobre, aura lieu la cueillette du papier de rebut, dans la ville de Rimouski. Les recettes de cette campagne de récupération seront versées à l'oeuvre des terrains de jeux de la ville.

Etait de passage à St-Gabriel, à l'occasion de la dédicace de la Croix St-Germain, par Son Exc. Mgr Georges Courchesne, dimanche dernier: M. et Mme Eugène Tetu, de Montmagny, MM. Wilfrid et Eddy Leblanc, de Montmagny, M. et Mme Florent Leblanc, de Rimouski, M. et Mme Roland Leblanc, de Notre-Dame du Lac, M. Guy et Marcel Leblanc, E. G. F., à Québec, M. Jean-Yves Leblanc, étudiant à l'Ecole polytechnique, à Québec, MM. Marien, Paul et Arthur Leblanc, du Séminaire de Rimouski, M. le notaire et Mme Aimé Boucher, de Trois-Pistoles, M. et Mme Gonzague Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, Mme Almanzor Jean, de Québec, et Mme Arthur Gosselin, de Québec.

M. et Mme Frédéric Dorion et leur jeune fille Thérèse, de Québec, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

Mlles Madeleine et Yolande Garneau, de Québec, étaient les invitées de M. et Mme Léopold Garon, en fin de semaine.

Mlle Anne-Marie Miller, de Québec, qui a passé quelques semaines chez ses parents à Bersimis, était de passage à Rimouski, cette semaine.

Mme Régis Lavoie retournera incessamment à Québec après un séjour en notre ville.

M. et Mme Simon Perron, M. et Mme Philippe Gobell, de Chicoutimi, étaient de passage à Rimouski au commencement de la semaine, en visite chez M. et Mme L.-Ph. Lachance.

AU THEATRE CARTIER

Samedi, le 14 octobre 1944.

"VIE DE FAMILLE 1944"

"TOURNEE D'AUTOMNE"

ou

La fille au coeur de pierre

Ce titre de la nouvelle pièce d'Henry Deyglun a été choisi par concours.

Corinne est une femme infernale. Elle est digne descendante de la lignée de ces trop célèbres créatures qui, depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours, ont fait parler d'elles par leurs crimes: parricides, fratricides et les affaires de poison.

De tous les drames d'Henry Deyglun, « LA FILLE AU COEUR DE PIERRE », est de beaucoup le plus violent et le plus attachant. « Le Roman d'une Orpheline », « Coeur de Maman », « Les Secrets du Docteur Morhanges », « Dans les Griffes du Diable », « L'Esprit du Mal », n'ont pas de personnages aussi poussés que Corinne.

Le crime ne paie pas, dit-on. « LA FILLE AU COEUR DE PIERRE » s'en rend compte, à la grande joie du public, dans un développement inattendu, sensationnel et tragique.

Venez voir et entendre vos artistes de la radio, tels que: Mlle Lucie Mitchell, (Corinne), Mlle Camélie Séguin (Toinette), M. Jean Duceppe (Villiers), M. Avila Cusson (Joseph Tremblay), et M. Jean Scheler (Dr Denis).

Réservez vos billets dès maintenant au: THEATRE CARTIER.

TUE AU COMBAT

Le soldat Alphonse Morneau, d'Amqui, fils de M. Edouard Morneau.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le 18 septembre 1944, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. du soir, furent présents: M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Martin, J. Lepage, Albert Michaud et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés:

- Liste de paye No 30 \$368.15, Olivia Vézina \$156.00, Cie de Pouvoir \$23.36, Ferd. Santerre \$136.00, Albert Michaud \$5.00, Joseph Desrosiers \$156.00, Rouleau Limitée \$161.70, Geo. D'Auteuil \$70.00, Imperial Oil, Ltd \$9.05, Wmuid Quellet \$1.37, Ephrem Gagne \$0.04, Daniel Ruest \$11.50, Garage Michaud, Enr. \$15.23, Dionne Automobile \$0.50, Camille Bérube \$16.27, Rosaire Bouchard \$24.00, Lafrance Fire Engine \$5.00, Imprimerie Gilbert \$1.02, Ans. Coie & Fils, Ltée \$28.50, La Ferronnerie de Rimouski 196.63, La Cie Santerre, Ltée \$1.06, Garage Madore Enr. \$7.91, H.-G. Lepage Enr. \$2.90, Fret \$1.45, Express \$3, Fret \$5.90, Express \$40.

Permis de bâtir

Proposé et résolu qu'un permis de bâtir soit accordé à M. P.-E. Frenette conformément au certificat de l'Inspecteur et aux règlements de cette ville.

Communications au conseil

Le conseil municipal reçoit les communications suivantes:

Un rapport du comité général en date du 11 septembre courant, lequel rapport est accepté et ratifié. — Un rapport concernant l'analyse des échantillons de lait prélevés à Rimouski, les 21, 29 et 30 août 1944. — Une lettre de Just Equipment & Supply Co. Ltd, au sujet de la demande pour un tracteur. — Une requête signée par les autorités religieuses et autres personnes de la paroisse pour appuyer la demande faite récemment par les Syndicats Catholiques de l'Industrie du Bois, en vue d'obtenir un règlement propre à la sauvegarde de la modestie chrétienne. — Une lettre de M. J.-E. Poitras se plaignant du stationnement prolongé des véhicules vis-à-vis des entrées de cour de la Banque Canadienne Nationale. — Une lettre de Mlle Yvonne Talbot à propos de la taxe sur le loyer, imposée à M. Antonio Janelle. — Une lettre de M. Alexandre Paulin déclarant qu'il est incapable de payer son compte de taxes pour cause de maladie. — Une lettre de M. Théodore Lepage offrant de vendre du joir à la municipalité. — Une lettre de M. J.-A. Beaulieu, se plaignant de la conduite d'égouts près de chez lui et attirant l'attention du conseil sur la situation des chiens errants en ville.

Procès-verbal de bornage

Proposé et résolu que S. H. le maire soit autorisé à signer un procès-verbal préparé par M. Doyon, arpenteur, en rapport avec un bornage sur le lot No 521 au cadastre de cette ville.

Autorisation de Quittance

Proposé et unanimement résolu que, sur paiement par Mme Alphonse Chassé de la somme de deux mille neuf cents dollars en principal ainsi que tous frais et intérêts, à la ville de Rimouski, aux termes d'un acte de vente passé devant Me Marc-André Fillon, notaire, le 16 octobre 1942, et enregistré à Rimouski le 3 novembre 1942 sous le numéro 72554, Son Honneur le maire soit autorisé à signer un acte de quittance finale du montant total, en capital et intérêts; cette quittance devant comporter main-levée et ordre de radiation totale de l'hypothèque résultant du susdit acte enregistré sous le numéro 72554, sur l'immeuble désigné dans cet acte comme étant partie du lot huit (8p) au cadastre officiel de la ville de Rimouski, avec les bâtiments dessus construits et dépendances.

Deversement d'égouts

Proposé et résolu qu'un avis soit donné à Mme Ferdinand Santerre de discontinuer le versement des égouts de la rue Rouleau dans le canal qui traverse le terrain et qui ne doit servir qu'au drainage des terrains à cet endroit.

Loyer de la salle municipale

Proposé et résolu que le loyer de la salle du conseil soit fixé à \$25.00 pour toute assemblée politique et à \$10.00 pour chaque réunion étrangère aux cercles paroissiaux ou aux oeuvres de charité.

MORT D'UNE ANCIENNE RIMOUSKOISE A OTTAWA

Mme Ve Joseph Rousseau (née Martin), qui demeura pendant de nombreuses années à Rimouski avec ses enfants, est décédée à Ottawa, la semaine dernière, à l'âge de 84 ans. Elle a été inhumée le 27 septembre à St-Octave de Métis. Elle était la mère de Mlles Maria et Marciene Rousseau, d'Ottawa, et de Mme W. Delaney (Marguerite). Son fils Joseph fut tué sur le champ de bataille en Europe au cours de la guerre de 1914-18.

MARIAGE A LA CATHEDRALE

A la cathédrale, samedi le 30 septembre, fut béni, dans l'intimité, par M. l'abbé Louis-Philippe St-Laurent, le mariage de Mlle Jacqueline, fille de M. Lauréat Bélanger, décédé, et de Mme Bélanger, de notre ville, avec le capitaine Paul-Henri Gaudrault, fils de M. et Mme Damase Gaudrault, également de Rimouski.

LE CONGRES DES CHAMBRES CADETTES A QUEBEC

Comme on le sait déjà, la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec tiendra en fin de semaine son neuvième congrès annuel au Château Frontenac de Québec, sous la présidence de M. Gérard Legaré, de Rimouski, président de la Fédération. Ces assises, qui commenceront dimanche et se termineront mardi, grouperont près de 700 délégués venant de toutes les parties de la province, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis. Outre le programme général du congrès, un programme spécial a été préparé pour les dames.

BIC

Dans la nuit du 3 au 4 octobre le feu a détruit totalement la grange-étale de M. Clovis Dumais, du 3e rang de Bic. On ignore la cause de l'incendie.

Pour vente immédiate

- 3 COFFRE-FORTS, Dimensions extérieures 34" - 22" - 24".
 - 1 BALANCE CALCULATRICE TOLEDO, 30 lbs, porcelaine blanche.
 - 1 CAISSE ENREGISTREUSE ELECTRIQUE, National, 4 tiroirs.
 - 1 CAISSE ENREGISTREUSE ELECTRIQUE, National, 1 tiroir
 - 1 MACHINE A ADDITIONNER ELECTRIQUE, Barrett, totalisant \$999.999.99.
- MACHINES A ADDITIONNER Sundstrand et Burroughs.
- CLAVIGRAPHES Underwood, Remington et Royal.

L'IMPRIMERIE GILBERT LIMITEE 144-146 ave de l'Evêché. — RIMOUSKI, Qué.

Première réunion de l'Amicale de l'Ecole ménagère le 15 octobre

L'Ecole Ménagère Régionale de Rimouski tiendra sa première réunion d'Amicale dimanche le 15 octobre. Toutes les dames et demoiselles anciennes élèves de l'Ecole Ménagère Régionale, soit de Mont-Joli, soit de Rimouski, sont cordialement invitées.

Voici les grandes lignes du programme de cette journée: 11 h., messe et sermon par S. Exc. Mgr l'Evêque de Rimouski. 12 h., dîner à l'Ecole Ménagère. 1 h. 15, réception des élèves actuelles suivie du Salut du Saint-Sacrement. Au Cours de l'après-midi les Amicalistes auront l'honneur de recevoir S. Exc. Mgr Parent.

AMQUI

Dans la nuit de mercredi à jeudi un terrible incendie a réduit en ruines le restaurant de M. A.-E. Fournier, propriétaire de l'Hôtel « Manoir Canadien » à Amqui. Le restaurant avait été fermé vers minuit moins quart et c'est environ une heure après que des flammes furent aperçues à l'arrière de l'édifice. En peu de temps l'élément destructeur se propagea par tout le restaurant. L'Hôtel Amqui et la résidence du dentiste A. Joubert furent sérieusement menacés. Heureusement aucune brèche ne soufflait à ce moment. Les pertes sont évaluées à environ \$10,000.00.

LUTTE CE SOIR A L'ARENA

Le champion canadien Yvon Robert, de Montréal, sera ce soir, vendredi, à l'oeuvre, à l'arena de Rimouski, dans un combat de 90 minutes avec Bob Russell. En semi-finale, Victor Delamarre, le « roi de la force », sera aux prises avec la « Panthère noire ». Il y aura exhibition de lutte entre Larry Moquin et « La Merveille masquée ».

COMME LE DIT "VOGUE"

LES CHAPEAUX D'AUTOMNE SONT INDIVIDUALISTES



PAR-DESSUS TOUT, SOYEZ UNE INDIVIDUALISTE QUAND VOUS CHOISIREZ VOTRE NOUVEAU CHAPEAU D'AUTOMNE. LE MAGASIN AU BON GOUT ENR. VOUS Y AIDERA. GRACE A SA COLLECTION DE MODELES ORIGINAUX TOUS EMPREINTS DE GRACE FEMININE. GRANDE VARIETE DE STYLES — FEUTRES SOUPLES — GARNITURES DE RUBANS, DE PAILLETES, DE PLUMES D'OISEAUX, DE VOILETTES, ETC. — Bref, C'EST A NOTRE MAGASIN, MESDAMES ET MESDEMOISELLES, QUE VOUS TROUVEREZ CE CHAPEAU QUI SERA UN REFLET VIBRANT DE VOTRE PERSONNALITE ET DE VOTRE BON GOUT. — PRIX VARIANT DE

\$1.95 à \$15.00

Au Bon Gout enr. SPECIALITES pour DAMES Patricia Dumont, PROP. 246, RUE ST-GERMAIN • RIMOUSKI • TELEPHONE 246

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Mme Alphonse Plourde (Fernande Pligeon) aura lieu lundi le 9 octobre à 8 heures, en l'église de St-Robert Bellarmin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS Le meilleur remède de famille SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE

Vous l'apprendrez avec facilité en suivant notre nouvelle méthode de rapide et pratique. DEVOIRS corrigés — DIPLOMES. Independent Commercial Institute Rq'd. C. P. 788, Haute-Ville, Québec.

Je ne me tiens pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Madame Charles Ouellet. Charles Ouellet.

COUTURIERE

Dix ans d'expérience. S'adresser à 73, St-Joseph (St-Robert), Rimouski.

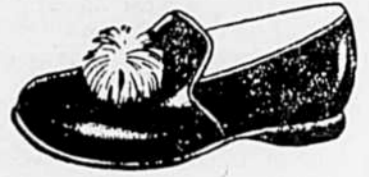
APPAREIL DE TRANSMISSION

Nous avons en stock complet de courroies en caoutchouc et en cuir, accessoires de courroies, poulies, arbres de couche, billes, accouplements, câbles, chaînes, etc.

Dites-nous ce dont vous avez besoin, vous épargnez de l'argent. M. Zagerman & Cie, Ltée, Bayview Road, Ottawa, Ont.

Grand choix de pantoufles Au St-Georges

PROCUREZ-VOUS UNE BELLE PAIRE DE PANTOUFLES A BON MARCHÉ



Pantoufles en toile, talons « wedge » et militaires. Plusieurs teintes dans le bleu, vert, rouge. Prix \$1.10 à \$1.35

Pantoufles indiennes avec petits talons. Couleurs rouge vin, vert, gris, bleu, jaune et noir. Prix \$1.45

Pantoufles indiennes pour fillettes. Couleurs bleu et rouge vin. Pointures 1 à 2. Prix \$1.35



LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE

Aux dames et demoiselles

GRANDE EXPOSITION DE FOURRURES

CHEZ Mme Alfred Lavoie

Rue St-Germain — Rimouski, tél. 729

M. EDMOND PREMONT, DE QUEBEC.

Marchand et confectionneur en fourrure sera

Au magasin de Mme Lavoie

Samedi, Lundi et Mardi

Avec manteaux, collets et manchons en seal, rat musqué, mouton de perse, chat sauvage, et un choix de peaux. Réparation de tous genres. Une visite est sollicitée.

Mme Alfred Lavoie

CULTIVATEURS! DONNEREZ-VOUS UN COUP DE MAIN CET HIVER?

Si vos services ne sont pas requis sur la ferme cet hiver vous devriez prendre un autre emploi.

L'on a besoin de travailleurs additionnels pendant l'hiver pour les opérations forestières—comme la coupe des billes, du bois de pulpe et de chauffage—les mines de métaux de base et de charbon, les conserveries et les entrepôts frigorifiques de viande, la manutention du grain, l'entretien des voies ferroviaires, les fonderies et autres entreprises de haute priorité, selon les régions.

Veillez vous adresser:

- au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif; ou
- au plus proche agronome provincial; ou
- à votre Comité paroissial de Production intensive; ou
- au plus proche bureau de Placement provincial.

Une réponse favorable à cet appel est importante pour l'intérêt national—aussi vous prie-t-on de faire diligence.

L'ajournement du service militaire sera maintenu tant que vous serez absent de la ferme pour du travail essentiel approuvé.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

MINISTÈRE DU TRAVAIL HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA

Ministre du Travail Directeur du Service sélectif national

Cette annonce est publiée par le ministère fédéral du Travail à l'appui du Programme fédéral-provincial de main-d'oeuvre agricole.